

Pourquoi moi ?

Me voilà de nouveau partie pour un déplacement professionnel. Et comme d'habitude, c'est dans une ville minuscule où il n'y a absolument rien à part l'usine du client. Ce qui m'annonce une semaine de folies : boulot, restau, dodo. Plus je dis à mes chefs que j'en ai assez de ces missions stupides dans des coins perdus plus ils me trouvent des clients catastrophiques. Comme, en plus, je suis la seule célibataire dans cette équipe de spécialistes, les autres ont des missions courtes dans des coins de rêves et moi les rebuts.

Cette semaine je pars livrer une nouvelle machine dans une usine de production de boîtes de conserves. Passer la journée à essayer de me faire comprendre en anglais par des gens qui le parlent aussi mal que moi ne m'amuse plus. J'en ai pour trois jours dans le bled que tous mes collègues citent en exemple de l'ennui extrême. Si seulement c'était reposant ! Mais entre le trajet en voiture, les nuits d'hôtel, je reviens toujours crevée.

Côté divertissement, je peux compter sur mes rêves. Ca doit être le nouvel environnement, chaque fois que je pars, je fais des rêves terribles : la semaine dernière, je me retrouvais dans l'usine de mon client en nuisette. J'étais rejointe par deux personnes rencontrées dans la journée. Apparemment, ils avaient besoin de moi pour dérober des documents secrets qui étaient cachés dans le bureau de leur grand patron. Bien évidemment, ils m'expliquaient tout cela en hongrois et je savais parler leur langue.

Trouver le bureau était simple. Le problème était d'ouvrir le coffre discrètement.... Je n'avais pas pris tout mon équipement alors ça a été plus long que prévu. Résultat quand on a voulu ressortir de l'usine, les gardes nous ont vus. Et là, grosse débandade: mes deux acolytes connaissaient beaucoup mieux l'usine et ont eu l'air de se volatiliser pendant que je cherchais une porte de sortie. Les gardes me tiraient dessus. Alors j'ai pris une sorte de tracteur qui traînait par là. Aucun problème pour le démarrer sans clé, mais j'avancais beaucoup trop lentement et une balle me frôlait. J'abandonnais le tracteur de manière à ce qu'il bloque le couloir que j'empruntais. Les gardes avaient encore le temps de faire exploser deux bonbonnes de gaz au milieu du passage avant que je ne retrouve l'air libre saine et sauve.

Une autre fois, j'ai rêvé que mon hôtel entier était pris en otage. Bizarrement, je prenais parti pour les ravisseurs et essayais de les aider. Ils voulaient la libération d'un des leurs incarcéré pour motifs politiques lors d'une manifestation contre le gouvernement. A la fin je les couvrais pendant qu'ils fuyaient par les caves de l'hôtel. Ce qui m'a le plus étonnée au réveil, c'est que je n'avais aucune idée de la situation politique du pays où je me trouvais et quand j'ai pris des renseignements, mon rêve était proche de la réalité.

Pendant ce temps-là quelque part en France...

- notre agent est partie.
- elle ne se doute toujours de rien ?
- non, elle se plaint de plus en plus des clients qui lui sont attribués et de la

fatigue des déplacements mais aucun souvenir de ses vraies missions.

- vous devriez peut-être lui accorder des vacances. Elle est plus sensible à l'hypnose quand elle est reposée. La programmation de nos opérations secrètes ne peut qu'en bénéficier.

- bien, je lui accorde une semaine de congés dès son retour, une fois que cette usine sera neutralisée.

Le 11.XII.05